



RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

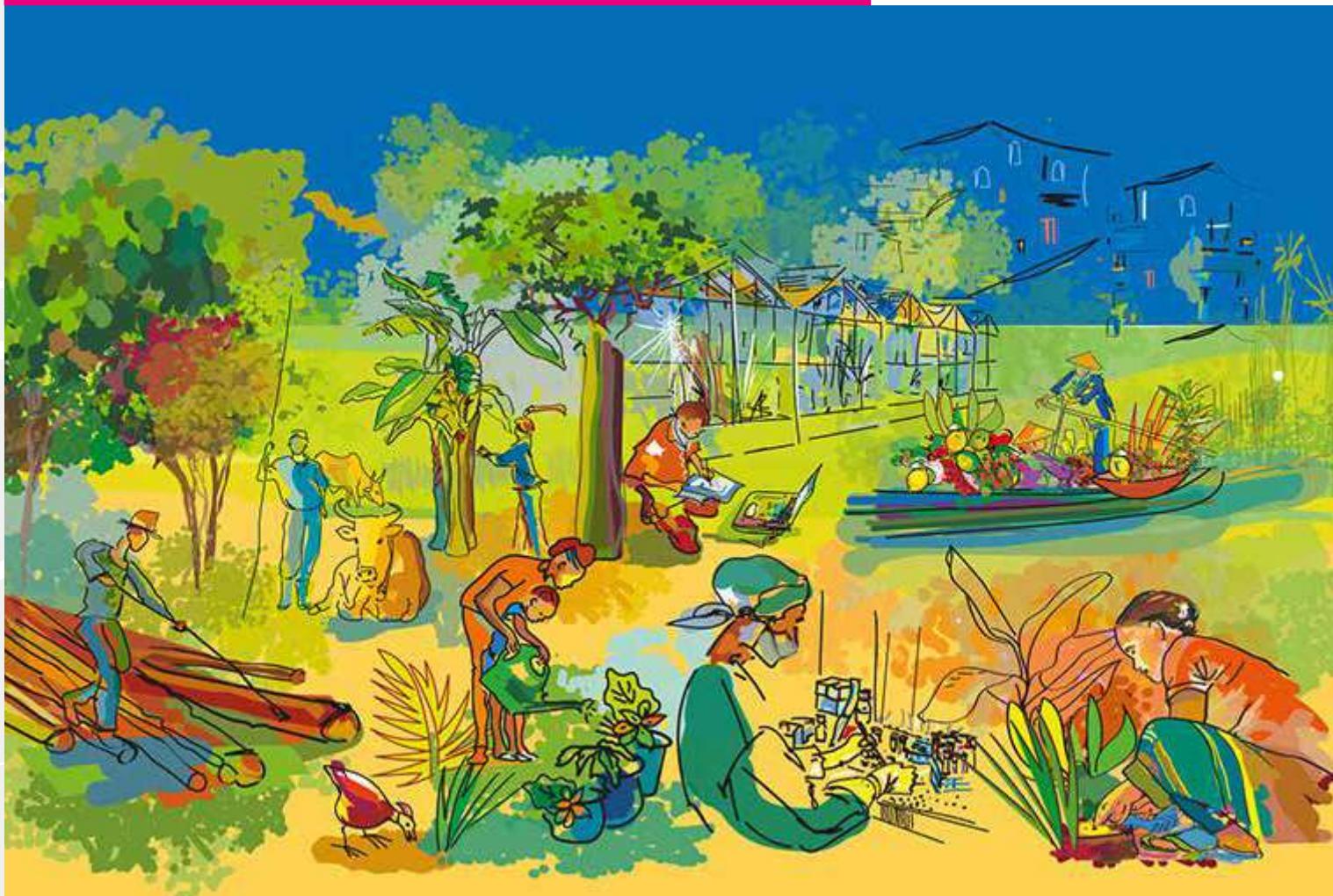


40  
1984-2024

# ans du Cirad

La force des partenariats  
Sud-Nord pour l'agriculture  
et l'alimentation de demain

Dossier de presse • Juin 2024



## Sommaire

Le Cirad a 40 ans : une recherche partagée pour cultiver le monde de demain .....	page 3
L'histoire du Cirad : un changement de dimension pour traiter d'enjeux à la fois locaux et globaux .....	page 4
Une recherche finalisée menée en partenariat produisant des résultats et de l'impact .....	page 5
La parole à notre PDG et nos partenaires dans les domaines de la santé, des systèmes alimentaires et du développement rural .....	pages 8-10
Programme des célébrations des 40 ans en France et dans le monde .....	page 11



LA RECHERCHE AGRONOMIQUE  
POUR LE DÉVELOPPEMENT

**Le Cirad est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes.**

Avec ses partenaires, il co-construit des connaissances et des solutions pour des agricultures résilientes dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les objectifs de développement durable. Il met son expertise au service de tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires, la santé [des plantes, des animaux et des écosystèmes], le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique. Présent sur tous les continents dans une cinquantaine de pays, le Cirad s'appuie sur les compétences de ses 1800 salariés, dont 1240 scientifiques, ainsi que sur un réseau mondial de 200 partenaires. Il apporte son soutien à la diplomatie scientifique de la France.

Contact  
**presse@cirad.fr**

Coordination : Sophie Della Mussia  
Mise en page : Laurence Laffont  
Illustrations : Delphine Guard-Lavastre



# Le Cirad a 40 ans : une recherche partagée pour cultiver le monde de demain

Cette année, le Cirad fête ses 40 ans. Le coup d'envoi des célébrations est donné le 25 juin à Montpellier, avec une exposition de photos grand format, ouverte au public au Jardin des plantes jusqu'au 25 juillet et un événement rassemblant sa communauté de partenaires et salariés au CORUM. Cet événement, qui se tient aussi à distance, sera l'occasion pour le Cirad de montrer l'impact de ses recherches en partenariat avec les pays du Sud dans le domaine de l'agriculture, de l'environnement et de la santé.

## Élisabeth Claverie de Saint Martin, PDG du Cirad

«

*Le Cirad a su marier son expertise des filières tropicales, datant de ses organismes fondateurs, à la richesse d'une multitude de disciplines scientifiques, comme l'écologie, l'économie, la sociologie de l'innovation, etc. Cela en fait aujourd'hui un leader scientifique mondial sur les forêts tropicales et plusieurs cultures tropicales, comme le café, le cacao, la canne à sucre, le riz, le sorgho, l'hévéa, les palmiers, etc.*

»



© A. Calais, Cirad

**L**e 5 juin 1984, le Cirad est fondé par décret. Ce décret annonce la fusion de neuf instituts techniques de recherche agricole tropicale organisés par filières : caoutchouc (Irca), huiles et oléagineux (IRHO), fruits et agrumes (Irfa), coton et textiles exotiques (IRCT), café, cacao et autres plantes stimulantes (IFCC), élevage et médecine vétérinaire des pays tropicaux (IEMVT), forêt tropicale (CTFT), agronomie tropicale et cultures vivrières (Irat) et machinisme agricole tropical (Ceemac).

Sa mission d'origine : « contribuer au développement rural des régions chaudes, par des activités de recherche et de renforcement des compétences, principalement dans les secteurs agricoles, forestiers et agroalimentaires ».

**En 40 ans, l'échelle de ses travaux s'est considérablement élargie :** de la parcelle agricole aux gènes et jusqu'aux territoires, régions, pays, continents. Ses disciplines scientifiques se sont ainsi enrichies, passant de trois grands métiers scientifiques principaux - agronomie, foresterie,

sciences de l'élevage et vétérinaires - à plus de quarante aujourd'hui alliant les sciences du vivant et de l'environnement, aux sciences humaines et sociales, en passant par les sciences et technologies.

**En 40 ans, la recherche finalisée, contextualisée et participative** mise en œuvre par le Cirad et ses nombreux partenaires du Sud, a permis de construire des **systèmes agricoles et alimentaires plus durables et résilients**, d'améliorer la **santé animale et végétale**, en préservant la **biodiversité**, mais aussi de former des milliers de jeunes et de renforcer les liens entre **science et décision**.

Comme le slogan qui accompagne les actions du Cirad tout au long de cette année anniversaire le dit, poursuit Elisabeth Claverie de Saint Martin, « nos recherches doivent continuer d'être partagées pour cultiver le monde de demain, d'autant plus encore dans un monde traversé de crises multiples, liées au climat, à la biodiversité et à la sécurité alimentaire. Un monde qu'il nous faut transformer ».



# L'histoire du Cirad : un changement de dimension pour traiter d'enjeux locaux et globaux

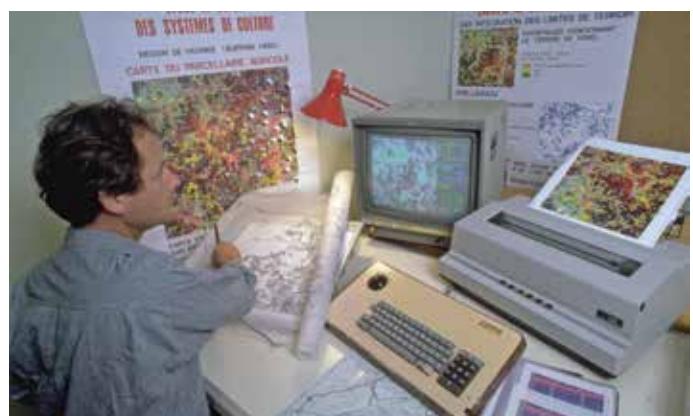
**I**l y a quarante ans, l'État dote la France d'un organisme de recherche agronomique pour le développement, avec la coopération comme mode d'action : c'est la création du Cirad. Mais les prémisses de son histoire commencent en 1899 avec la création du jardin d'essai colonial de Nogent-sur-Marne, à proximité de Paris, dont la gestion est ensuite confiée au Cirad (puis à la ville de Paris). Entre 1920 et 1960, neuf instituts techniques de recherche agricole tropicale sont créés pour renforcer la connaissance et l'exploitation économique des ressources tropicales, puis en 1984, ils fusionnent pour former le Cirad.

S'ensuit une période de réformes successives pour **adapter l'établissement aux besoins d'une organisation scientifique moderne et agile**, créer de nouvelles relations avec la recherche internationale et réformer en profondeur les liens issus de la période postcoloniale.

**Les années 1990 et 2000 – celles de la prise de conscience des grands défis environnementaux – voient le Cirad élargir ses domaines de recherche :** agriculture et impact sur l'environnement, santé, eau, biodiversité, avec une implication croissante dans l'interface science-décision. L'échelle spatiale des travaux s'élargit elle aussi : de la parcelle agricole à la cellule et jusqu'aux régions, pays, continents. Enfin, la palette des disciplines scientifiques

s'enrichit considérablement, passant de trois grandes disciplines – agronomie, foresterie, sciences de l'élevage et vétérinaires – à plus de quarante aujourd'hui.

En un siècle, l'établissement passe de l'expérimentation agricole dans un cadre d'économie coloniale à l'assistance technique aux nouveaux États indépendants et, depuis les années 2000 aux partenariats de recherche pour le développement, dans un contexte de mondialisation et de changements globaux.



Laboratoire de télédétection.  
C. Weiss © Cirad, 1987

## Quelques dates clés

**1902**

L'École nationale supérieure d'agriculture coloniale est créée au sein du Jardin d'essai pour les cultures tropicales, né en 1899. Des graines ou des plants en provenance des colonies sont cultivés dans ses serres pour être ensuite acheminés dans tout l'empire colonial.



Travaux pratiques à l'Institut national d'agronomie coloniale.  
© Cirad, 1933

**1921**

Le Jardin et l'Ecole fusionnent pour former l'Institut national d'agronomie coloniale (Inac), qui devient l'Institut national d'agronomie de la France d'outre-mer en 1934, puis l'Institut de recherches agronomiques tropicales (Irat) en 1960.

**1984**

Le Cirad naît de la fusion de neuf instituts techniques et de recherche, dont l'Irat, structurés autour de filières tropicales : caoutchouc (Irca), huiles et oléagineux (IRHO), fruits et agrumes (Irfa), coton et textiles exotiques (IRCT), café, cacao et autres plantes stimulantes (IFCC), élevage et médecine vétérinaire des pays tropicaux (IEMVT), forêt tropicale (CTFT), agronomie tropicale et cultures vivrières (Irat) et machinisme agricole tropical (Ceematt). Ces instituts fondateurs formeront les premiers départements scientifiques du Cirad.

**2006**

Le Cirad se réorganise en trois départements scientifiques coordonnant des unités de recherche : Systèmes biologiques (Bios) ; Performances des systèmes de production et de transformation tropicaux (Persyst) ; Environnements et sociétés (ES). Ces départements couvrent aujourd'hui : le vivant, sa caractérisation et son exploitation ; les productions tropicales, de la parcelle agricole à la transformation des produits ; les relations entre agriculture, gestion des ressources naturelles et dynamiques sociales.



# Une recherche finalisée menée en partenariat produisant des résultats et de l'impact

**L**e partenariat est dans l'ADN du Cirad, son mandat de coopération. Au moment de la décolonisation, le Cirad a travaillé à renforcer les centres nationaux de recherche agricole nouvellement créés par les nouveaux Etats indépendants. Il a accompagné la montée en puissance de ces centres de recherche mais aussi des universités, ainsi que la structuration de coopératives ou d'organisations de producteurs dans les pays partenaires tropicaux.

**Le Cirad joue aussi un rôle de catalyseur de réseaux.** Dès 2001, il propose aux institutions partenaires de s'associer dans des « Pôles de compétences en partenariat », ancêtres des dispositifs de recherche et de formation en partenariat (dP) lancés à partir de 2006. Ces regroupements de chercheurs et de moyens, provenant de différentes institutions du Nord et du Sud, en un lieu géographique donné (souvent plusieurs pays voisins), collaborent dans la durée (conventions de 5 ans, renouvelables) autour d'une thématique commune répondant à des enjeux de développement pertinents localement et qui contribuent aussi à des enjeux globaux.

**Vingt et un dP aujourd'hui favorisent une coopération Sud-Sud à une échelle régionale sans équivalent.** Il s'agit de

collaborations au sein d'un réseau de partenaires diversifiés dans plus de 100 pays sur 5 continents.

**Le Cirad est également à l'origine ou co-fondateur d'alliances**, au niveau national (la Fondation pour la recherche sur la Biodiversité, Agreenium, Agropolis Fondation, Initiative 4 pour 1000, etc.), européen (Agrinatura), international (initiative Prezode, TPP-AE, Ecoffee).

**Réciprocité, équité, gouvernance partagée** des agendas de recherche & innovation, la participation conjointe à des alliances locales, continentales ou globales, et l'attention aux populations rurales les plus pauvres, sont les principes de partenariat visés par le Cirad.

Autre principe qui guide les recherches du Cirad : **la recherche de résultats et d'impacts**.

En 2010, l'établissement est précurseur sur une méthodologie pour programmer et évaluer l'impact de ses projets, appelée la méthode ImpresS (*Impact of Research in the South*) : 600 scientifiques du Cirad et 400 partenaires sont formés. L'objectif : les recherches doivent accompagner des acteurs dans une optique orientée « changement » et les transformations des sociétés.



Des institutions de recherche de 23 pays étaient représentées au cours des premières rencontres partenariales du Cirad en 2022.  
© C. Cornu, Cirad

## Focus sur des résultats marquants

### Une banane durable aux Antilles : histoire d'une transition agroécologique

Pendant les années 1960-1980, les agronomes ont innové pour augmenter la productivité malgré les défis de la monoculture. Le Cirad a joué un rôle essentiel en développant des pratiques agricoles raisonnées. En 2007, le lancement du Plan banane durable (PBD) constitue un véritable tournant après le passage du cyclone Dean et le scandale du chlordécone. Ce plan ambitieux visait à maintenir la productivité tout en adoptant des pratiques agroécologiques.

Aujourd'hui, plus de 95 % des producteurs ont adopté des pratiques agroécologiques, leur permettant de répondre aux critères de durabilité environnementale et sociale, mais aussi à une demande croissante de produits sains.

Cette transition a favorisé le retour de la biodiversité dans les bananeraies. Ce succès inspire désormais d'autres régions productrices de bananes, comme le Cameroun en banane plantain (projet FABA).



Après avoir développé des cultures de bananes sur couverture végétale en partenariat avec l'IT2, le Cirad lance des essais en agroforesterie  
© J. Sainte Rose, Cirad



Variétés de riz pluvial co-obtenues par le Fofifa et le Cirad.

© K. vom Brocke, Cirad

## Un succès variétal : le riz pluvial d'altitude dans les Hautes Terres de Madagascar

Dans les Hautes Terres de Madagascar, où les sols disponibles sont rares, les agriculteurs ont été contraints de cultiver le riz dans les montagnes. Dès 1985, des chercheurs de l'Université d'Antananarivo, du FOFIFA et du Cirad s'associent pour sélectionner des variétés adaptées à la culture en altitude, au-delà de 1300 mètres.

Les premières variétés spécifiques pour les zones d'altitude ont été développées entre 1994 et 1995, suivies par l'introduction de la variété népalaise Chhomrong Dhan en 2006, résistante à la pyriculariose, une maladie fongique dévastatrice pour le riz. Cette variété a été largement adoptée par les producteurs locaux et couvrait jusqu'à 83 % des surfaces de riz pluvial en 2011. Au fil des années, des efforts considérables ont été déployés pour diffuser ces variétés, impliquant de nombreux partenaires et des pratiques de communication diverses telles que des émissions de radio et des foires. Ces initiatives ont joué un rôle clé dans le succès des nouvelles variétés, qui ont permis aux agriculteurs d'augmenter leur production de riz et de réduire leurs achats pendant les périodes de soudure.

Une étude d'impact menée en 2015 a révélé que depuis l'adoption de ces nouvelles variétés, la riziculture pluviale a connu une forte expansion. 85 % des agriculteurs

ont augmenté leurs surfaces cultivées en riz pluvial et 87 % ont vu leur production augmenter.

En garantissant une meilleure autosuffisance alimentaire, ces variétés de riz pluvial d'altitude ont eu un impact significatif sur la vie des communautés agricoles, leur permettant de développer d'autres activités économiques et d'investir dans leurs exploitations.

## Produire du café en agroforesterie pour lutter contre le changement climatique

La filière café est menacée par le changement climatique. Les cafétiers Arabica, en particulier, sont très sensibles aux hausses de températures et aux maladies associées. Dans un contexte d'adaptation, les scientifiques du Cirad préconisent la plantation de café sous ombrage.

Pendant quatre ans, le projet Breedcafs a travaillé dans cette direction au Cameroun, au Nicaragua, au Vietnam et en Europe. Les expérimentations ont permis d'analyser l'adaptation des nouvelles variétés de café à différents stress environnementaux.

Les résultats des tests montrent une augmentation de productivité de 10 à 20 % et une réduction de l'usage des pesticides de 15 à 20 %. Les scientifiques estiment qu'une diffusion rapide de ces hybrides pourrait augmenter la superficie des cafétiers en agroforesterie d'ici 10 ans.

Par ailleurs, le concept de cluster agroforestier, développé dans le cadre de Breedcafs, repose sur des cultures en agroforesterie, des cafétiers hybrides de grande qualité, une chaîne de valeur locale et une meilleure répartition de la plus-value au bénéfice des producteurs.

Les avancées obtenues dans le cadre de ce projet améliorent la compréhension des variétés adaptées à l'ombrage, leur productivité et leur résilience face aux conditions climatiques difficiles.



Cafétiers produits en agroforesterie au Nicaragua.

© B. Bertrand, Cirad

## TerrAmaz : lutter contre la déforestation

Le projet TerrAmaz accompagne les territoires amazoniens, sur cinq sites pilotes répartis au Brésil, en Colombie, en Équateur et au Pérou, dans leur lutte contre la déforestation et leur transition vers des modes durables de développement, alliant développement social, développement économique bas carbone et conservation de la biodiversité.

Coordonné par le Cirad, en partenariat avec l'ONF-International et AVSF, et avec le soutien financier de l'AFD pour un montant de 9,5 millions d'euros, ce projet arrive dans sa dernière année. TerrAmaz s'inscrit dans les engagements de la France en faveur d'une Alliance internationale pour la conservation des forêts tropicales et dans la stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée (SNDI).



Zone agricole, au sol nu, et végétation le long des cours d'eau,

à proximité de dépressions et de pentes où l'agriculture est impossible.

© C. Bourgoin, Cirad



Suivi des oiseaux migrateurs susceptibles de porter des virus comme la grippe aviaire.

P. Poilecot © Cirad

## L'initiative Prezode : « Une seule santé »

En janvier 2021, lors du *One Planet Summit*, le Président français annonce la création de Prezode, une initiative internationale qui vise à empêcher l'émergence de zoonoses par l'établissement de socio-écosystèmes résilients et durables. Prezode est un programme One Health majeur et inédit par son ampleur.

Lancé par le Cirad, INRAE et l'IRD, il réunit plus de mille contributeurs de 130 pays et fédère des gouvernements, des établissements scientifiques et des organisations non gouvernementales. Pour la première fois, l'approche One Health se voit financée par des fonds dédiés. La Banque mondiale, le Fonds mondial, l'Union européenne, l'Agence française de développement, ou encore des fondations privées comprennent l'importance d'aborder conjointement des sujets habituellement séparés : l'agriculture et la santé.



Chasseur au Gabon.  
© D. Cornelis, Cirad

## Pour une chasse durable : le programme de gestion durable de la faune sauvage SWM

Des millions de gens dépendent de la viande provenant d'animaux sauvages pour subvenir à leurs besoins. Cette viande constitue une source importante de protéines, de matières grasses et de micronutriments, en particulier pour les peuples autochtones et les communautés rurales d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Asie. Mais si la chasse d'animaux n'est pas réduite à un niveau durable, les populations d'espèces sauvages déclineront et les communautés souffriront d'une insécurité alimentaire croissante.

Dans sa première phase, le programme de gestion durable de la faune sauvage [SWM] était mis en œuvre dans huit sites d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique avec la FAO, le CIFOR, la Wildlife Conservation Society (WCS). Ce projet vise la conservation de la faune sauvage et la sécurité alimentaire des populations. Le Cirad est intervenu dans trois pays : Gabon, Zambie et Zimbabwe.

Après cinq années d'activités, le programme SWM continue sa mise en œuvre dans une seconde phase qui s'étend jusqu'en 2026, avec l'appui financier de l'Union européenne.



Lors d'un atelier participatif, des membres du comité de territoire d'El Alaa à Kairouan [Tunisie] positionnent sur une carte les actions d'aménagement choisies dans leur plan.

© E. Hassenforder, Cirad

## L'eau en partage : l'exemple du programme Pacte en Tunisie

Le programme d'adaptation au changement climatique des territoires ruraux vulnérables de Tunisie teste un vaste dispositif participatif pour l'aménagement du territoire en Tunisie rurale. Centré sur cinq gouvernorats de Tunisie [Bizerte, Kairouan, Le Kef, Sidi Bouzid et Siliana], le projet a pour ambition d'améliorer la gouvernance des ressources naturelles et de renforcer l'adaptation au changement climatique des territoires ruraux.

Financé par l'AFD - Agence Française de Développement, avec l'appui du Fonds français pour l'environnement mondial [FFEM], Pacte s'appuie sur des plateformes conçues comme des réseaux collaboratifs rassemblant une diversité d'acteurs dans cinq gouvernorats du pays. Le projet Pacte a permis de collecter 12 000 propositions d'actions [dont 3 000 directement liées à l'eau potable et l'irrigation] au cours d'une centaine d'événements publics organisés avec près de 4 000 participants.

Toutes et tous sont engagés dans un dialogue public destiné à identifier les enjeux de développement territorial prioritaires, à planifier des actions à mettre en œuvre pour répondre à ces enjeux et à suivre et évaluer les impacts de ces actions.

L'objectif est non seulement de permettre aux populations d'un territoire de participer directement à son aménagement, mais aussi de faciliter des débats citoyens sur les plans les plus adaptées pour répondre collectivement aux enjeux de développement.

# La parole à notre PDG et nos partenaires dans les domaines de la santé, des systèmes alimentaires et du développement rural

**Elisabeth Claverie de Saint Martin,**  
présidente-directrice générale du Cirad

«

*Les changements globaux, et notamment les crises climatiques et écologiques, engendrent des crises complexes et interdépendantes à la croisée des secteurs de l'agriculture, de la santé et de l'alimentation. Ces crises multiples ont un impact particulier sur les pays du Sud.*

*Pour y faire face, le Cirad met en œuvre une recherche finalisée participative, avec les acteurs des territoires, publics, associatifs et privés, visant à documenter les problèmes socio-environnementaux et à identifier, avec ces acteurs, des solutions et des ressources pour des décideurs divers.*

*Les travaux du Cirad ont ainsi une double finalité : venir en appui aux sociétés des zones tropicales, subtropicales et méditerranéennes dans leurs transitions vers la durabilité économique, sociale et environnementale ; contribuer à relever les défis de la sécurité alimentaire, de la préservation et de la valorisation de la biodiversité, de l'adaptation au changement climatique, en s'appuyant sur les leçons tirées d'expériences territoriales.* »



© A. Calais, Cirad

Cette démarche de recherche finalisée et participative s'appuie sur :

- Une légitimité scientifique liée à une production de connaissance reconnue par la communauté scientifique internationale.
- Une recherche ancrée dans les territoires avec des dispositifs de recherche multi-situés, où se déclinent localement des enjeux globaux, prenant en considération la diversité des acteurs, des enjeux et des contextes. Cette recherche est capable d'articuler les différentes échelles (locales, nationales et internationales) dans le cadre d'un dialogue avec les acteurs des politiques publiques.
- Une combinaison de recherches disciplinaires, interdisciplinaires et transdisciplinaires. Les recherches sont réalisées de manière participative dans des projets multi-acteurs, à l'interface entre sciences technologiques et du vivant (biologie et génétique, agronomie sensu lato, zootechnie, foresterie, génie des procédés, etc.) et des sciences humaines et sociales (économie, sociologie, sciences de gestion, etc.)

- Un cadre de recherche en partenariat basé sur des collaborations équitables, visant la complémentarité des compétences au sein d'un réseau de partenaires diversifiés couvrant plus de 100 pays sur 5 continents, des relations construites sur le temps long et avec la présence de chercheurs du Cirad chez ces partenaires du Sud.

C'est ainsi, que les travaux du Cirad menés en partenariat, peuvent avoir des résultats et de l'impact sur le long terme.



## Momar Talla Seck, directeur général de l'Institut Sénégalais de Recherche agricole (ISRA)

Momar Talla Seck est l'ancien point focal pour la recherche dans le projet tripartite de lutte contre la trypanosomose et les mouches tsé-tsé dans la zone des Niayes au Sénégal. Il a également été directeur du Laboratoire National de l'Elevage et de Recherches Vétérinaires (LNERV) de l'ISRA.

Ces dernières années, l'ISRA et le Cirad ont pris conscience de la nécessité de porter une attention particulière à l'impact de la recherche. L'instauration d'une culture de l'impact de nos recherches est une conviction centrale, comme en témoigne le cas de l'étude de l'impact du projet\* de lutte contre la trypanosomose et les mouches tsé-tsé dans la zone des Niayes.



«

*L'excellence des relations entre le l'ISRA et le Cirad est le fruit d'un compagnonnage qui prend sa source durant la période coloniale qui a résisté aux aléas du temps et n'a cessé de se renforcer. La véritable histoire de la recherche agricole a débuté avec la volonté d'introduction et de développement de la culture de l'arachide par l'administration coloniale afin d'approvisionner l'industrie huilière de la métropole et répondre ainsi aux besoins de la France en oléagineux(1921-1948). La création de l'ISRA (1974) est la prise en main par le Sénégal de la gestion de ses structures de recherches agricoles.*

*L'intérêt de ce partenariat Cirad/ISRA sur la durée, à travers les contributions significatives de part et d'autre des chercheurs, est plus que jamais à pied d'œuvre sur les problématiques actuelles de la recherche agricole au Sénégal. Cette coopération permet le renforcement de capacités des équipes de recherche du Sud et du Nord, le co-développement de méthodologies de recherche participatives novatrices, la valorisation commune des résultats de recherches, le co-encadrement d'étudiants, etc.*

*Ce partenariat a beaucoup apporté à l'ISRA (constitution de masse critique de chercheurs, co-encadrements de thèses et de masters, formation continue des chercheurs, mobilisation de ressources financières, ...).* »



La mouche tsé-tsé, aussi appelée glossine, est une espèce de mouche endémique d'Afrique, vectrice de maladies, comme les trypanosomoses animales ou humaines.

© J. Bouyer, Cirad

\* Ce projet a débuté en 2007 avec l'appui de l'Agence Internationale pour l'Énergie Atomique (AIEA). Il est coordonné par la Direction des Services vétérinaires (DSV) et avec l'accompagnement de partenaires techniques tels que le Centre de Suivi Écologique (CSE), l'ISRA et le Cirad.

Le projet « glossine » a permis de développer de nombreuses innovations autour de la TIS (Technique de l'Insecte Stérile) aussi bien avec des acteurs scientifiques que des partenaires privés. L'étude d'impact a montré les impacts directs sur l'état sanitaire des animaux et indirects sur la mise en place de nouvelles pratiques d'élevage et d'activités connexes.

**L'Institut sénégalais de recherches agricoles (ISRA)** présente la spécificité de mener des recherches dans quatre domaines de productions (végétales, animales, forestières, halieutiques) et sur la socio-économie, ce qui lui confère sa vocation agricole au sens large. L'institut intervient dans les six zones agro-écologiques du Sénégal grâce à un dispositif infrastructurel dense constitué de laboratoires nationaux, de centres nationaux et régionaux, d'unités de production, des stations de recherche et de Points d'Appui de Pré vulgarisation et d'Expérimentations Multilocales (PAPEM).

## Sayvisene Boulom,

directeur adjoint du département d'Économie rurale et de technologie alimentaire de la faculté d'agriculture, Université nationale du Laos, Dispositif en partenariat Systèmes alimentaires durables pour les villes en Asie (dP Malica)

«

Au Laos, les régimes alimentaires sont peu diversifiés, ils reposent beaucoup sur le riz. Certains enfants ont des carences en micronutriments. Dans le projet Nutrition & agroécologie qui démarre cette année, nous allons voir comment l'agroécologie peut permettre de diversifier les régimes alimentaires »



© DR

### Le dispositif en partenariat Systèmes alimentaires durables pour les villes en Asie (dP Malica)

L'histoire de ce dP remonte aux années 90, avec un premier partenariat établi avec des instituts vietnamiens de recherche agronomique sur la question de l'agriculture périurbaine. L'objectif de ce consortium de recherche créé en 2002 ? Renforcer les capacités de recherche et de décision sur les systèmes alimentaires en Asie. Aujourd'hui, ce réseau international de 10 membres répartis dans 3 pays (Laos, Vietnam, France) a permis de sensibiliser le public et les acteurs politiques aux défis concernant les relations entre campagnes et villes, les réseaux d'approvisionnement et la qualité des produits alimentaires. Parmi ses résultats : expertises sur les marchés alimentaires et la demande des consommateurs, appui aux systèmes de contrôle et à la mise en place de labels, évaluations de la durabilité des filières et des systèmes alimentaires.



## Catia Grisa,

sociologue et professeure à l'Université fédérale de Rio Grande de Sul (Brésil), membre du Conseil scientifique du Cirad, co-animatrice du dispositif en partenariat Politiques publiques et développement rural en Amérique latine (dP PP-AL).

«

En documentant les politiques publiques en matière de transition agroécologique en Amérique latine, ce dispositif a contribué à leur promotion. Suite à ces succès, le Cirad a lancé en 2020 un grand projet réunissant 5 dispositifs en partenariat (dP) de différentes régions du monde. Le projet TAFS (Transitions agroécologiques pour des systèmes alimentaires durables) cherche à produire des preuves scientifiques et des arguments pour soutenir la prise de décision des gestionnaires publics en matière de politiques de promotion de l'agroécologie et de systèmes alimentaires durables. »



© DR

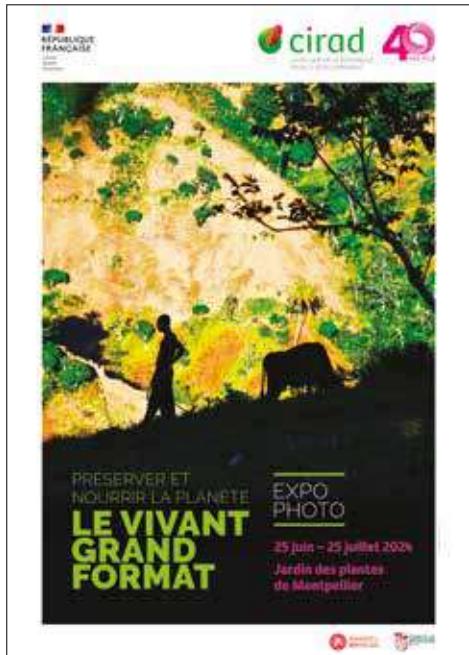
### Le dispositif en partenariat Politiques publiques et développement rural en Amérique latine (dP PP-AL)

Ce réseau réunit des chercheurs, professeurs, étudiants et représentants d'organisations internationales de 16 pays d'Amérique latine. Au total, ce sont plus de 40 organisations partenaires, liées aux universités, centres nationaux de recherche et organismes régionaux, tels que la FAO en Amérique latine, l'IICA et la CEPAL. Tous les deux ans, le dispositif choisit de traiter un sujet lié aux politiques publiques afin d'établir un panorama de ce sujet dans la région. Depuis 2011, 4 ouvrages ont été publiés sur les politiques pour l'agriculture familiale, les politiques de soutien à l'agroécologie, les politiques et systèmes nationaux d'innovation, les politiques alimentaires.

# Programme des célébrations des 40 ans

## Exposition photo

### « Préserver et nourrir la planète : le vivant grand format »



À l'occasion de ses 40 ans, le Cirad vous propose un voyage exploratoire au cœur du vivant et de ses capacités à nourrir notre planète. Des gènes aux agrosystèmes, en passant par l'environnement, jusqu'au développement durable des sociétés du Sud, partez à la découverte de la diversité des travaux de recherche du Cirad et de ses partenaires. Des recherches au service de la préservation de la biodiversité, de la santé végétale et animale, d'agricultures et de systèmes alimentaires plus durables et résilients !

L'exposition est **ouverte au public au jardin des plantes de Montpellier du 25 juin au 25 juillet** et sera proposée dans les directions régionales du Cirad.

Elle comprend 30 photos, organisées autour de 9 thématiques :

- 1 - Diversité génétique du vivant
- 2 - Biodiversité des plantes et des insectes
- 3 - Arbres, forêts et bois tropicaux
- 4 - Faune sauvage et « Une seule santé »
- 5 - Environnement et agriculture
- 6 - Production agricole : des modèles vertueux
- 7 - Produits agricoles : de la récolte aux marchés
- 8 - Transformation des produits agricoles et valorisation des coproduits de l'agroalimentaire
- 9 - Développement durable des territoires

### À Montpellier le 25 juin, un événement pour les partenaires et salariés du Cirad

Intitulé « Une recherche partagée : 40 ans d'impact - Agriculture – Environnement – Santé », l'événement sera aussi

accessible à distance et replay. Il est organisé en trois séquences : les filières agricoles tropicales et méditerranéennes d'hier à aujourd'hui ; l'impact de la recherche pour le développement ; la coopération multi-acteur à l'interface santé/environnement ; avec un témoignage d'exception de Jo Puri, vice-présidente adjointe responsable du département de la Stratégie et des Savoirs du FIDA [Fond international pour le développement agricole].

## Dans les directions régionales du Cirad

Tout au long de l'année, nos 10 directions régionales d'Asie, Afrique, Amérique latine et nos deux d'Outre-mer célèbrent la richesse de leurs partenariats scientifiques, financiers, institutionnels et de la société civile. Au programme : des conférences, rencontres, tables rondes, l'exposition photo « Préserver et nourrir la planète : le vivant grand format » présentée au sein des Alliances et Instituts français et des Universités partenaires.

Madagascar est le premier pays à avoir célébré les 40 ans du Cirad, début mai. En présence d'Élisabeth Claverie de Saint Martin, PDG du Cirad, les scientifiques du Cirad et leurs partenaires ont pu découvrir l'exposition photo « Un survol en photo des 40 ans du Cirad à Madagascar ». De nombreuses autres célébrations sont à venir à partir de cet été. Vous pouvez suivre le programme sur l'agenda du Cirad.

## À Paris le 25 novembre, en partenariat avec le journal Le Monde

Une grande conférence publique se tiendra dans l'auditorium du journal Le Monde le 25 novembre en fin de journée. Le public pourra la suivre en présentiel mais aussi à distance (inscription obligatoire).

Juste avant se tiendra une conférence destinée aux partenaires du Cirad (Sud, Nord), aux ministères et aux parlementaires français, aux organisations multi-latérales avec lesquelles collabore le Cirad.

## À Bruxelles le 28 novembre

Une conférence sur la recherche et l'innovation pour le développement sera organisée par le Cirad le 28 novembre à Bruxelles. Elle vise à explorer comment l'Europe peut accroître son impact sur la transformation des systèmes alimentaires mondiaux. Elle mettra en lumière le continuum recherche-innovation-développement et la valeur des partenariats et réseaux de recherche pour catalyser le changement. Deux tables rondes aborderont ces thèmes, soulignant l'importance des interfaces science-décision et de la diplomatie scientifique. Cette conférence est destinée à la Commission européenne, aux membres du Parlement européen et aux partenaires du Cirad, afin de renforcer les relations entre l'Union européenne et le Sud global pour une transformation efficace des agrosystèmes.

# Chiffres-clés



## RESSOURCES HUMAINES

**1 800**  
personnes salariées  
dont

**1 240**  
scientifiques  
et parmi eux

**800**  
chercheuses, chercheurs  
et doctorantes, doctorants



## BUDGET ANNUEL

**240 M€**

Subventions pour charges  
de service public

**60 %**

Ressources propres

**40 %**

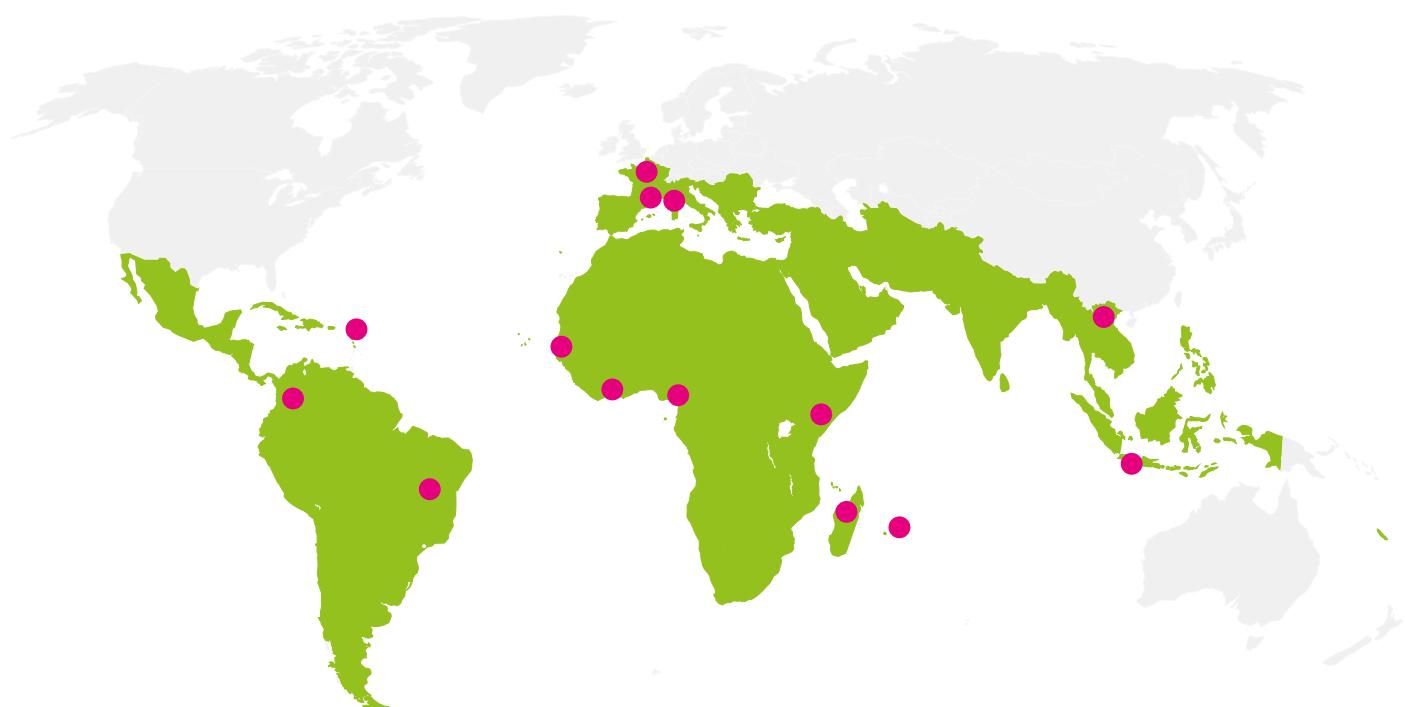


## PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

Source Agritrop, moyenne annuelle  
sur la période 2018-2022

**1 200**  
articles de revues  
à comité de lecture, ouvrages  
et chapitres d'ouvrages  
dont

**600**  
copubliés avec  
des partenaires du Sud



Le Cirad dispose de dix directions régionales à l'étranger, deux en outre-mer français et deux dans l'Hexagone.